André LAUSSEL

Par : Fabrice Bourrée, Franck Laussel



Archives familiales

- Informations
  - Nom : LAUSSEL
  - Prénom(s) : André
- Etat civil
  - Date de naissance : 30/01/1925
  - Ville de naissance : Bédarieux
  - Département de naissance : Hérault
  - Pays de naissance : France
  - Profession avant guerre :
    - employé de bureau
  - Date de décès : 20/07/1991
  - Lieu de décès : Toulouse (Haute-Garonne)
- Arrestation et condamnation
  - Date d'arrestation : 1/8/1943
  - Lieu d'arrestation : Toulouse
  - Département d'arrestation : Haute-Garonne
  - Juridiction de condamnation : Section spéciale - Toulouse
  - Date de condamnation : 25/02/1944
  - Motif(s) de condamnation :
    - Meurtre
  - Peine infligée : Travaux forcés
  - Durée de la peine : 5 ans

    - Parcours carcéral :
      - Toulouse
      - Eysses
      - Compiègne
- Eysses
    - Date d'arrivée à Eysses : 14/03/1944
    - Numéro d'écrou à Eysses : 824
    - Motif de la levée d'écrou : Remis aux autorités allemandes
    - Date de la levée d'écrou : 30/05/1944
    - Durée de détention : 0 an(s), 2 mois, 16 jour(s)
- Déportation
    - Déporté
    - Lieu de départ : Compiègne
    - Date de départ : 18/06/1944
    - Parcours concentrationnaire :
      - Dachau
      - Germering-Neu-Aubing (Kdo Dachau)
      - Augsbourg (Kdo Dachau)
      - Dachau
    - Matricule : 73643
    - Situation en 1945 : Libéré
    - Date : 29/04/1945
    - Lieu : Dachau
- Reconnaissance
    - Médaille de la Résistance
    - Médaille de la Résistance avec rosette
    - A titre posthume
    - Date du décret MRF : 31/03/1947

Biographie

Fils d’Edmond Laussel et de Marie-Louise Loubère, André Marcel Edmond Laussel naît le 30 janvier 1925 à Bédarieux (Hérault). Orphelin de père dès l’âge de 18 mois, il connaît très tôt les épreuves de la vie.

En 1940, alors qu’il n’a que 15 ans, il rejoint la Résistance à Toulouse. Avec d’autres élèves du collège Saint-Jude, il fonde le groupe clandestin de la « Légion gaulliste ». En février 1941, sous le pseudonyme de « Duroc », il adhère au mouvement Combat avec quatorze camarades. Sa mission consiste d’abord à organiser un réseau de propagande

et d’information, puis, à partir d’avril 1941, il est affecté au service de renseignements.

Durant l’été 1942, on lui confie une tâche particulièrement risquée : infiltrer des organisations nazies, collaborationnistes et miliciennes et notamment la Jeunesse de France et d’Outre -Mer.

En novembre 1942, il rejoint le service de renseignements de l’Armée secrète. En parallèle, il constitue un groupe franc d’action immédiate composé essentiellement d’étudiants.

Intégré à l’état-major clandestin de la 4e région militaire, il participe activement à la structuration des corps francs de libération du secteur 7, Toulouse-Ville, et prend le commandement d’une section.

Le 1er août 1943, quelques jours après avoir exécuté sur ordre un indicateur de la Gestapo, il est arrêté à Toulouse. Incarcéré le 7 août à la prison Saint-Michel, puis transféré à la prison militaire de la place Furgole, il tente en vain de s’évader. Revenu à Saint-Michel, il est jugé le 25 février 1944 par la section spéciale de la cour d’appel de Toulouse pour assassinat, détention et usage d’armes à feu, ainsi qu’activité subversive. Le chef d’inculpation d’atteinte à la sûreté de l’État est abandonné. Il est condamné à 5 ans de travaux forcés.

Une nouvelle tentative d’évasion, le 13 mars 1944, échoue également. Le lendemain, il arrive à la centrale d’Eysses. Le 30 mai 1944, le directeur milicien de la prison, le colonel Schivo, le livre aux SS avec ses co-détenus. Transférés à Compiègne, ils sont déportés à Dachau le 18 juin 1944 où ils arrivent deux jours plus tard.

À Dachau puis au *kommando* d’Augsbourg, Laussel poursuit son engagement en organisant la solidarité entre déportés et en mettant au point un conseil technique destiné à saboter la production de pièces détachées d’avions Messerschmitt Schwalbe. Il encourage la résistance intérieure et contribue à démasquer les traîtres informant les gardiens SS. Gravement malade, il est libéré par les Américains le 27 avril 1945 et hospitalisé le 1er mai. Il est rapatrié en France le 13 juin 1945.

À son retour, il se met au service de l’armée dans la 5e région militaire et est affecté à la caserne Niel de Toulouse jusqu’au 8 juin 1946. Le 15 octobre 1946, il s’engage de nouveau, cette fois au 6e Régiment de tirailleurs sénégalais, et est envoyé au Maroc. Mais ses séquelles de déportation entraînent de longs congés maladie. En 1956, il est déclaré définitivement inapte au service pour infirmités graves et incurables.

Après une longue convalescence, il reprend ses études et obtient une capacité en droit à l’Institut d’études juridiques et préparations aux affaires. Le 2 juin 1965, il épouse à La Réole Michelle Marguerite Jeantis, fille d’un officier supérieur des tirailleurs. Installé à

Lavaur, il devient conseiller juridique et expert agréé auprès des tribunaux, notamment chargé des pensions militaires des anciens résistants, déportés et combattants volontaires. Avec son épouse, il consacre aussi beaucoup de temps à aider des enfants en souffrance, leur offrant un foyer et un soutien affectif.

Élu le 21 avril 1991 président de l'Union départementale des combattants volontaires de la Résistance du Tarn (UDCVR), André Laussel décède le 20 juillet 1991 à Toulouse.

Officier de la Légion d'honneur, il était également titulaire de la Médaille militaire et de la médaille de la Résistance avec rosette.

Album photos



V° RÉGION MILITAIRE
ÉTAT-MAJOR
Bureau F.F.C.I. régional
N° 2569 BR FFCI/FI-Sp.
C.A. V°
TOULOUSE, le 4.7.1950

MODÈLE NATIONAL — SÉRIE SPÉCIALE LD/J2
Références : I.M. n° 10 EMGG/FFI du 8 février 1945
I.M. n° 4550 FFCI/FI du 9 mai 1947

CERTIFICAT D'APPARTENANCE
AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR

LE GÉNÉRAL COMMANDANT LA V° RÉGION MILITAIRE, certifie que :

M. LAUSSEL André Marcel alias DUROC
né le 20.I.1925 à BEDARIEUX (Hérault)
actuellement domicilié à TOULOUSE (Hte Gne) 5, rue d'Embarthe

A SERVI DANS LES FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR

au titre des formations suivantes, ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ dans les départements ci-après :

A.S. Groupe Franc de Combat (Hte Gne) du I.I.1943 au I.8.1943
du xxx au xxx
du xxx au xxx

Circonstances particulières antérieures

Le I.8.1943 Mr. LAUSSEL André, Marcel a été arrêté, déporté au camp de DACHAU, il a été rapatrié le I3.6.1945.

La présente attestation constitue un Certificat de présence au Corps.
Elle a été établie à l'intention de l'intéressé.
domicilié à

A TOULOUSE, le 4 JUILLET 1950

Le Général d'Armée d'AUBIGNY
Commandant la V° Région Militaire

Références particulières éventuelles : Certificat de déportation Modèle "A".

Nota. — La présente pièce est le certificat d'appartenance original ; le détenteur ne doit pas s'en séparer, sauf provisoirement et contre reçu, dans les procédures administratives s'il y a lieu.

17e RÉGION

ÉTAT-MAJOR

Toulouse, le 23 MARS 1945 194

ATTESTATION

Je soussigné Commandant BARRERE alias BESSE certifie que l'Aspirant LAUSSEL André alias DUROC appartenait dès Février 1941 au groupe Combat, ensuite en Février 1943 au 2me Bataillon des C.F.L. dont il a organisé la 2me trentaine au titre d'adjoint de trentaine.

Appartenait au [illegible] du Travail aux services de renseignements de l'A.S. et du groupe Libération. Dirigeait dès lor formation une sizaine de G.F.A.I.

Arrêté le 1er Août 1943 à Toulouse pour avoir abattu par ordre, un indicateur de la Gestapo, écroué le 7 Août 1943 à Saint-Michel puis à la Prison Militaire, Place Furgolle (Toulouse), puis à la Centrale Politique d'Eysses (Agen) et de là, déporté au Camp de Dachau en Allemagne.

Le Présent Certificat

Chargé des Questions F.F.I. à l'Etat-Major
de la 17e Région Militaire,
L'Officier Adjoint,
Le Commandant CARRÈRE.

MINISTÈRE DES ARMÉES
FRANCE COMBATTANTE

RÉSEAU 137 D.
GROUPES FRANCS DE COMBAT

CERTIFICAT

Je soussigné, Roger NATHAN-MURAT, certifie que M LAUSSEL André
pseudo Luroc, *domicilié à* TOULOUSE, 5 rue d'Embarthe,
a fait partie des Groupes Francs de Combat, depuis le NOVEMBRE 1942
en qualité d'agent P.F. *au titre de* Chargé de Mission de 3e classe
Sous-Lieutenant
ARRÊTÉ le 1 AOUT 1943 - DÉPORTÉ à DACHAU.

Le 29 JANV 1947 194

L'Officier liquidateur des Groupes Francs de Combat,
Chef de Mission de 1re Classe :

Roger NATHAN-MURAT.